

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 31 JUILLET 1906

Fondé le 1er Septembre 1847

Les dernières Cartouches.

Chronique parisienne

Le tableau des "Dernières cartouches", qui a retracé pour la postérité un incident héroïque de notre histoire, n'est pas seulement d'un illustre peintre français...

Sans doute, après cette bataille si funeste pour nous, aucune condamnation ne frappa l'amiral Villeneuve; mais il se frappa lui-même, en se suicidant dans un hôtel, à Rennes, sentant qu'il ne pouvait pas survivre à la destruction de la flotte qui lui avait été confiée.

Le gouvernement français exprime des regrets au sujet de l'incident de Chéfoa.

Paris, 30 juillet.—Le gouvernement français, par l'intermédiaire de son ambassade à Washington, a exprimé au gouvernement américain ses plus profonds regrets au sujet de la mort du lieutenant Clarence England, l'officier du croiseur américain "Chittanoga", mortellement blessé à Chéfoa, le 23 juillet, par une balle tirée du croiseur cuirassé français "Dupleix-Thouars" pendant que l'équipage de ce dernier navire s'exerçait au tir du fusil.

Les autorités françaises attendent d'avoir le rapport complet de l'accident avant d'établir les responsabilités et de déterminer sur les mesures disciplinaires à prendre s'il y a lieu.

La question des impôts en Russie.

St-Petersbourg, 30 juillet.—Le premier Stolypine a lancé hier une lettre circulaire à tous les gouverneurs de province leur donnant comme instruction d'employer tous les moyens en leur pouvoir pour la perception des impôts.

L'ordre est rétabli à Poltava.

St-Petersbourg, 30 juillet.—Les derniers télégrammes officiels parvenus ce matin de Poltava, où une mutinerie sérieuse a éclaté parmi la garnison dans la soirée de samedi, annonçaient que l'ordre avait été entièrement rétabli.

Ces dépêches ne donnent aucun détail sur la mutinerie, mais on sait positivement que les troupes restées loyales ont, sur l'ordre des officiers, fait feu sur les mutins, en tuant ou blessant un grand nombre.

Cette révolte cause une profonde impression dans les rangs de l'armée.

La formation d'un nouveau cabinet russe.

St-Petersbourg, 30 juillet.—Le premier ministre Stolypine n'a pas abandonné l'espoir de former un cabinet sans recourir à l'aide de la bureaucratie.

Aujourd'hui il a entamé de nouvelles négociations avec M. Guekhoff, le prince Ioff et le comte Hlyen.

Si ces trois personnages, qui jouissent de la confiance populaire, refusent d'entrer dans le cabinet, la tâche de M. Stolypine sera des plus ardues.

Une troupe d'ouvriers a complètement pillé, dans la courant de la nuit, une grande brasserie située sur la route du Schlusberg.

Avant qu'un détachement de Cosaques envoyé pour disperser les pillards ne fut arrivé sur les lieux, le bâtiment et son contenu avaient été presque totalement détruits.

L'agitation ouvrière dans le sud de la Russie.

Ekatérinoslav, Russie, 30 juillet.—Une extrême agitation règne parmi les ouvriers de ce district industriel, mais les leaders ont cependant réussi jusqu'à présent à empêcher la grève générale en faisant comprendre aux ouvriers la nécessité de continuer le travail jusqu'à ce que l'ordre de se mettre en grève ait été donné de Moscou ou de St-Petersbourg.

Les ouvriers des fabriques de Yuzovka et de Yekaterinodar n'ont cependant pas attendu le signal général et ont quitté en corps le travail ce matin.

Les consuls étrangers en résidence à Ekatérinoslav ont fait des représentations à leur gouvernement au sujet de la nécessité de protéger les sujets étrangers contre les menaces des révolutionnaires.

Dans le courant de la semaine dernière, trois directeurs de fabrique étrangers ont été attaqués par les ouvriers.

Un ingénieur allemand a été tué à coups de revolver au moment où il quittait sa fabrique, un belge a échappé à la mort grâce à l'intervention opportune de la police; un ingénieur français s'est vu dans l'obligation de prendre la fuite à la suite de menaces de mort proférées contre lui.

La garnison de la ville a été renforcée par un détachement de dragons.

Horrible crime d'un jeune nègre.

Canonsburg, Pie., 30 juillet.—Le corner W. H. Sipe et le constable John J. Miller, Canonsburg sont arrivés ce matin dans cette ville à 7 h 30, avec Elmer Dempster un jeune nègre âgé de 19 ans qui a été arrêté dans la nuit sous l'accusation d'être le meurtrier de Mme Samuel Pearce et de ses deux enfants.

Dempster après avoir été amené à Canonsburg, a été immédiatement transféré dans la prison de comté de Washington, Pie.

Quoique l'on n'ait relevé sur le prisonnier aucune tache de sang, les soupçons de la police se portèrent immédiatement sur lui, soit que la nouvelle du meurtre fut parvenue dans la ville.

Dempster travaillait en qualité de manoeuvre sur la ferme des Pearce.

Le shérif et ses députés arrivèrent sur les lieux à 2 heures du matin et s'emparèrent de Dempster qui dormait profondément.

On prétend que peu après son arrestation le meurtrier a fait des aveux complets.

Suivant un récit il aurait tenté d'outrager une des fillettes de la maison, âgée de 7 ans.

La mère, Mme Pearce, surveillant à ce moment chercha à s'emparer d'un revolver qui était déposé dans une armoire pour faire feu sur le nègre, mais celui-ci prévint son mouvement et s'empara de l'arme avant elle. Sitôt le revolver en sa possession,

Dempster fit feu sur la mère et les trois enfants et mit le feu à la maison pour cacher son crime.

L'incendie put être éteint par des voisins qui découvrirent le crime.

Une surexcitation extrême régna dans tout le district contre l'auteur de ce lâche assassinat.

—Washington, Pie., 30 juillet.—Dempster a été incarcéré ce matin à neuf heures dans la prison de comté.

Deux tentatives pour l'enlever du nègre ont été faites par la population pendant le trajet entre Canonsburg et Washington, et ce n'est que grâce au sang-froid du shérif et de ses députés qu'un lynch put être évité.

Le convoi emmenant le meurtrier venait à peine de quitter Canonsburg lorsqu'une bande d'hommes armés pénétra dans le wagon au cri de "lynchez-le tout de suite" et s'empara du prisonnier et réussirent à le traîner au-dehors.

Un combat s'engagea entre la foule et les représentants de la justice qui parvinrent cependant à reprendre le nègre et maintinrent les agresseurs à distance en braquant sur eux leurs revolvers.

En arrivant à Washington, une foule considérable entourait la maison de cour, protégeant des menaces de mort et se fit sans doute emparer du prisonnier si le shérif, usant d'un stratagème, n'avait réussi à faire entrer Dempster dans la prison par une porte dérobée.

Appel à l'armée

ET

A la marine russes.

St-Petersbourg, 30 juillet.—Le texte complet de l'appel à l'armée et à la marine adopté le 27 juillet par le groupe radical de l'ex-Parlement d'accord avec le comité central des organisations patriotiques, est le suivant:

"Soldats et marins.—Le gouvernement a, par décret impérial, prononcé la dissolution du Parlement et des troupes ont été rassemblées de tous côtés pour opprimer le peuple par la force armée. Les représentants du peuple ont été choisis parmi vos pères et vos frères dans le but d'exposer à l'empereur les besoins du peuple. Mais l'empereur n'a pas voulu écouter les élus de la nation.

Il s'est rangé du côté de ses anciens conseillers, les grands-ducs, ministres, généraux, et riches propriétaires qui ne veulent pas le partage des terres, et maintenant la Russie est divisée en deux factions.

D'un côté se trouve la vaste majorité composée de paysans et d'ouvriers, tous les pauvres et opprimés, les plus éduqués et les plus éclairés des citoyens, les soldats qui comprennent nettement la situation et tous les martyrs qui encombrent les prisons.

De l'autre côté on trouve le groupe d'oppressés tels que Treppoff, Pobodenosteff, les généraux de la campagne de Mandchourie, qui se sont enfies devant les Japonais mais qui n'ont pa hésié à faire tirer sur le peuple à Moscou, à Odessa et dans d'autres villes, les fonctionnaires du gouvernement, les espions de la police, les Bandes Noires et tous ceux en un mot qui sont intéressés à voir le peuple russe maintenu dans son état de sujétion.

Tirez-vous sur le peuple, répandez-vous le sang de vos frères et leur percez-vous la poitrine de vos bayonnettes; rappelez-vous que vous êtes les enfants des paysans, les fils du peuple russe.

Pourquoi défendez-vous le gouvernement? Vivez-vous si bien vous-mêmes? N'êtes-vous pas aussi dans un état de servitude? Vous êtes dans un pire état d'esclavage que tous les autres. Vous êtes les esclaves de vos officiers qui pour une seule piastre un peu hardie, peuvent vous envoyer aux travaux forcés ou vous faire fusiller.

Nous, les représentants du

peuple, désirons promulguer des lois réduisant à deux ans le service militaire et autres améliorations nécessaires à l'armée. Nous désirons améliorer votre sort ainsi que celui de toutes les classes ouvrières. Afin de nous empêcher d'écouter cela, le gouvernement s'est hâté de dissoudre le Parlement.

"Soldats et marins, nous, les représentants légitimes élus des paysans et des ouvriers nous déclarons que sans Parlement le gouvernement est illégal. Les ordres qu'il pourrait lancer maintenant n'ont aucune valeur légale. Nous en appelons à vous:

1. Pour cesser d'obéir à un gouvernement illégal et lui faire opposition conjointement à nous et à la population entière. Vous avez prêté serment de défendre la Patrie. Restez de notre côté pour le Pays et la Liberté.

2. Tout homme qui tire sur le peuple est un criminel, un traître et un ennemi du peuple.

"Nous informons tous ceux qui se rendraient coupables de ce crime, au nom de leurs pères et de leurs frères, qu'ils ne seront jamais admis de nouveau dans leurs foyers et que sur leurs noms retombera l'éternel mépris du peuple.

3. Le gouvernement est entré en négociations avec les empereurs d'Autriche et d'Allemagne. Des troupes allemandes sont prêtes à envahir notre pays pour défendre le gouvernement qui oppose aux vœux du peuple la puissance des armes étrangères.

"Nous déclarons que par de telles négociations le gouvernement a trahi le pays et s'est placé hors des limites de la loi.

"Soldats et marins, votre devoir sacré est de libérer le peuple russe et de défendre le Parlement.

"Tout homme qui tombera dans cette Guerre Sainte se couvrira d'un éternel renom et le peuple russe bénira sa mémoire.

"Dans cette lutte vos représentants élus sont avec vous.

"Soyez braves pour la Patrie, pour le peuple et la Liberté contre le gouvernement criminel."

Mort de Mlle Henrietta Johnston

Louisville, Ky., 30 juillet.—Mlle Henrietta Johnston, fille du général Albert Sidney Johnston, le célèbre commandant confédéré, est morte la nuit dernière à l'hôpital de St-Joseph.

Il y a quelques mois Mlle Johnston avait souffert d'une chute, et depuis lors sa santé avait graduellement décliné. La défunte était âgée de 64 ans.

"Nous, les représentants du

Advertisement for National Biscuit Company. Text: "Il n'y a qu'un véritable Biscuit Soda parce qu'il n'y en a qu'un qui vous arrive tel qu'il sort du four. D'autres perdent leur valeur en étant exposés à l'air, en absorbant l'humidité et en prenant la poussière. Le véritable biscuit soda est Uneeda Biscuit qui est gardé frais et propre par le paquet qui le protège. NATIONAL BISCUIT COMPANY 5c"

Advertisement for Louisiana Distillery Co., Ltd. Text: "L'ALCOHOLINE EST adoucissante et rafraichissante après qu'on s'est rasé. EST essentielle à la santé et au bien-être des enfants débiles. EST un luxe dans le cabinet de toilette d'une dame, faisant disparaître les boutons et points noirs, et laissant la peau douce et propre. EST stimulante et fortifiante après le bain. EST rafraichissante pour le bête, les échauboutures et toutes les affections de la peau qui demandent un traitement adoucissant et antiseptique. EST trouvée chez tous les épiciers et Pharmaciens de première classe. EST vendu en bouteilles seulement. EST Manufacturée par la LOUISIANA DISTILLERY CO., LTD. NOUVELLE-ORLEANS."

Advertisement for Mason & Hamlin pianos. Text: "Achetez un Piano Mason & Hamlin. Le piano le plus en vogue au jourd'hui. MOSKOWSKI. Le grand compositeur de Paris dit 'C'est un piano du premier grade'. Vendu en paiement facile. THE GABLE COMPANY. 12 avril - 66 - 1er juin 1906"

Advertisement for Chicago explosion. Text: "Rapport contrové. New York, 30 juillet.—Le rapport que Mme William Thaw, mère de Harry Thaw, avait eu une prostration nerveuse à la suite du refus de son fils de se laisser guider par elle dans les arrangements pris pour sa défense a été démenti aujourd'hui quand Mme Thaw s'est rendue à la prison pour voir son fils. Elle paraissait en meilleure santé qu'à aucune époque depuis son retour de l'Europe. La femme du prisonnier et ses avocats sont aussi allés le voir aujourd'hui. Poids extraordinaire. Chicago, 30 juillet.—Une dépêche de Anderson Ind., au "Record-Herald" dit que cinq mille personnes ont été attirées au Centre Anderson, hier, par l'enterrement de Joseph Rodecap, un fermier et l'homme plus corneulent du comté Madison. M. Rodecap pesait 460 livres. Son cercueil avait trois pieds de large, 28 pouces de profond et 7 pieds de long. Aucun corbillard ne pouvant le porter à cause de ses dimensions, et il a fallu se servir d'un wagon comme char mortuaire. Dix hommes portaient le cercueil, et il a fallu seize hommes pour le descendre dans la tombe. M. Rodecap est mort d'une embolie cérébrale. Il était âgé de 54 ans. Explosion de chaudière. Vincennes, Ind., 30 juillet.—Deux hommes ont été tués et une vingtaine blessés par l'explosion d'une chaudière survenue aujourd'hui dans la fabrique de la Vincennes Paper Company. Un des blessés, le nommé Chas Connors, a été lancé en l'air à une hauteur de plus de 50 pieds. Le bâtiment dans lequel était située la chaudière a été complètement détruit. Fausses rumeurs. St-Petersbourg, 30 juillet.—Les rumeurs mises en circulation hier soir annonçant que le général Treppoff avait été assassiné ne reposent sur aucun fondement. Le général était ce matin dans ses bureaux à son heure accoutumée."

Advertisement for Fischer pianos. Text: "PIANOS FISCHER. Un Piano de HautGrade à Prix Modéré. Plus de 120,000 Fabricés, Vendus et en Usage. VENDU EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS. GRVINCIALES"

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Envoies

Rome, 30 juillet.—Il est probable qu'une encyclopédie s'élevant contre les unions socialistes chrétiennes, italiennes et étrangères, sera lancée ce soir par le Pape. On croit que cette encyclopédie traitera aussi de la situation des affaires religieuses en France, à la suite de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Révocation du grand-vizir.

Téhéran, Perse, 30 juillet.—Le grand-vizir qui par ses menées réactionnaires s'était rendu très impopulaire en Perse, vient d'être révoqué par ordre du Shah. C'est son formel refus d'accorder les réformes promises qui a poussé le peuple à demander sa révocation.

Panique dans une église.

Varsovie, 30 juillet.—Hier pendant que l'église de Villanow, un faubourg de Varsovie, était pleine de fidèles un mauvais plaisant qui se trouvait à l'extérieur déchargea en l'air les cinq coups d'un revolver.

Une panique effroyable s'en suivit, le service fut interrompu et les fidèles dans leur hâte à prendre la fuite s'élançèrent à bord d'un bac qui surchargé de tards pas à couler bas.

Plusieurs personnes se sont noyées.

Si l'on voulait pousser le raisonnement jusqu'au bout, on arriverait à formuler cet axiome qu'un chef doit expier la défaite. S'il est vainqueur, on le glorifie, on le couvre d'honneurs, on lui élève des statues. Est-il donc contraire à l'équité du lui faire porter le poids des revers auxquels son nom est attaché?

Lorsque, au dix-huitième siècle, l'amiral anglais Byng fut battu par notre glorieux La Galissonnière, près de l'île Balears, l'opinion publique se souleva tellement, dans toute l'Angleterre, que le malheureux fut condamné à mort et fusillé.

On ne voulait rien savoir; on oublia les services de son père, qui avait pris Gibraltar et donné à sa patrie cette admirable possession, c'est à dire la clé de la Méditerranée. Il était vaincu et l'honneur britannique s'évapora et exigea son sang.

C'était cruel certainement, immanement peut-être; mais qui oserait affirmer que ce sang-là ne contribua pas à faire éclore les grands hommes, tels que Nelson et Collingwood, qui firent triompher sur les océans le pavillon anglais? Le souvenir de l'amiral exécuté en 1756 planait peut-être au-dessus du cap Trafalgar.